

# Le chevalier Sir Andreuccio et son âne



# LA FABLE

**Il était une fois un apprenti chevalier nommé Sir Andreuccio. C'était un petit prodige dans le maniement des armes, robuste et agile, le fils unique de sa famille et donc la fierté de ses parents.**

**Cependant, il avait un petit défaut: il voulait faire son propre truc et rêvait de devenir roi, un jour. Sa famille était l'une des plus riches de la ville mais peu de temps avant la naissance d'Andreuccio, elle était tombée en disgrâce et le pauvre enfant ne pouvait même plus espérer d'entrer à la cour. Son avenir était faire quelques années d'école puis s'engager dans l'armée.**

**Il voulait grandir, étudier et s'amuser comme les enfants de vrais nobles, en effet, comme le prince qui paressait toute la journée et vivait dans une splendeur totale. Ayant la même âge, Andreuccio considérait le prince comme un modèle à suivre et pour chaque bonne action qu'il faisait, il demandait à ses parents tout ce que l'héritier du trône avait: une nouvelle toupie, une tunique finie en or, le plus beau cheval...**



**A ces demandes, ils essayaient tout de même de lui plaire. Ils avaient repeint ses vieilles toupies, raccommodé ses tuniques et acheté un âne plus jeune.**

**Évidemment, ce n'était pas suffisant pour Andreuccio. Il était toujours insatisfait, mais il était un grand chevalier et voulait se tester en participant à la joute populaire des chevaliers. Tous les jeunes chevaliers y participaient et le juge était le roi lui-même, alors imaginez-vous à quel point Andreuccio était excité!**

**"Si seulement j'avais un cheval, je pourrais gagner..." disait-il toujours à son père qui n'était très confiant dans les capacités de son fils et ne l'écoutait pas. Au contraire, sa mère l'écoutait beaucoup et, avec l'aide des maris des sœurs d'Andreuccio, avait réussi à vendre l'âne et à acheter un cheval.**



**Mais le destin renverse toujours les cartes sur table et le jour de la course Andreuccio voit son âne parmi les coursiers de ses adversaires.**



**Devinez-vous lequel de ses adversaires le montait? Oui, le prince... qui était très fier d'être sur l'âne qui, ayant été préparé par Andreuccio, était prêt à gagner la course.**

**Et devinez-vous quoi? Le prince avait gagné à la stupéfaction de tous les concurrents et il était très satisfait.**

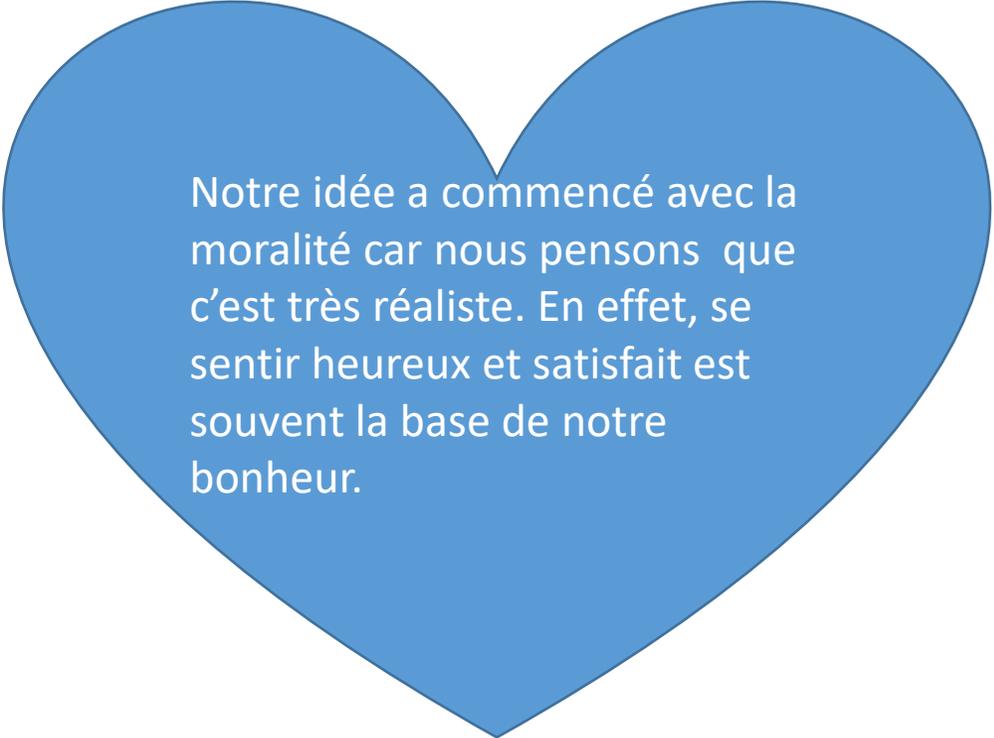
**Sir Andreuccio, au contraire, regrettait l'âne perdu.**

# Morale de la fable? Ceux qui sont satisfaits profitent!

Giulia Frustichino, Emma Ursini, Mirko Balletti, Alessandro Perni 4AL



# Comment est née notre fable?



Notre idée a commencé avec la moralité car nous pensons que c'est très réaliste. En effet, se sentir heureux et satisfait est souvent la base de notre bonheur.